

## À propos...

### *Des élections régionales... (2)*

Après le 1er tour... du 6 décembre 2015.

En France, 28 % des exprimés (soit un quart environ des votants) se sont, globalement, prononcés en faveur du Front National. Qui peut vraiment parler de surprise ou feindre l'étonnement ? Si, pour ces électeurs, le FN est devenu un recours, le dernier, salvateur estiment-ils, il y a, bien évidemment, des raisons, des causes et donc naturellement aussi des responsabilités. Ne devons-nous donc pas, d'abord, essayer de comprendre leur motivation ? N'est-il pas, en effet, surprenant de constater ces mêmes résultats dans les plus petits de nos villages ? En substrat, n'est-ce pas de la financiarisation du système -qui profite surtout à une oligarchie mondialisée et indécente-, que sont, aujourd'hui, malades, terriblement asphyxiées, en total désarroi, en complète déliquescence nos sociétés et donc, par conséquence logique, en sérieuses difficultés, en fatales déceptions, en réels ressentiments négatifs, en grosses colères rentrées de larges couches sociales et donc, le jour d'élections venu, de très nombreux citoyens ? Or, depuis plusieurs décennies, dès le milieu des années 80, les « dirigeants », les « hommes des pouvoirs », les « élites », -politiques bien entendu comme également médiatiques-, ont subi ou adhéré à cette dangereuse évolution néolibérale, ont laissé s'imposer sans s'y opposer vraiment la mondialisation, ont renoncé ou accepté la perte de souveraineté des États, en somme, ont abandonné beaucoup de leur pouvoir reconnu aux puissances financières, aux multinationales, à la « technocratie » (européenne par exemple, pour nous), aux intérêts particuliers au détriment de l'intérêt général, aux usurpateurs au détriment des populations, des peuples. Du coup, maintenant, dans l'état du rapport de forces actuel, la classe politique dirigeante apparaît bien impuissante face au profond malaise général, face aux inégalités criantes, face à la régression vers laquelle mène l'austérité en vigueur et, sans pouvoir le dire, ne peut que « gérer » l'inconciliable. Dès lors comment croire sérieusement que ce mouvement (FN), sans critique fondamentale des causes de la situation présente, qui gonfle ses voiles essentiellement sur la peur de l'autre, de l'étranger, du bouc émissaire, du racisme, de la division, puisse, sur le fond, sans exacerber les tensions entre individus, apporter de vraies solutions ? L'habit ne fait pas le moine !

**J. C.**